

**SOCIÉTÉ****CRISE DU CORONAVIRUS**

# Non, ce ne sont pas des «CORONA VACANCES»!

**ÉCOLE À LA MAISON** Depuis une semaine, élèves, parents, professeurs et ministère de l'Éducation nationale font face à un défi fou : tenir soudées des classes dispersées. Et faire que le travail scolaire perdure...

**DOSSIER RÉALISÉ PAR**  
CHRISTEL BRIGAUDEAU

**DEPUIS LE DÉBUT** de la crise sanitaire, les turbulences internes à l'Éducation nationale se sont exposées au grand jour, laissant parfois parents et enseignants interloqués. « Pas de fermeture en vue », assurait-on quelques heures avant qu'Emmanuel Macron n'annonce l'inverse à la télévision, le 12 mars. Puis ce fut le tour des examens, maintenant puis en partie repoussés. Et encore le service de cours à distance, « prêt » selon le ministère, mais qui a connu des retards à l'allumage.

Face à cette liste, on oppose, Rue de Grenelle, le travail fourni par l'administration pour s'adapter en un temps record : 850 000 professeurs sur le pont, sans compter les chefs d'établissement, les inspecteurs. Bref, une armée qui depuis aujourd'hui mobilise aussi télé, radios et médias écrits pour nourrir l'intelligence de 12 millions d'élèves (*lire l'encadré ci-contre*).

« Bien sûr, il y aura toujours des choses qui ne vont pas, mais il faut voir le côté exceptionnel de ce qui est accompli. On se bat comme des lions », confie-t-on dans l'entourage de Jean-Michel Blanquer, un ministre soucieux de rassurer sur la capacité du système à avancer malgré tout. Mais, vue sur les boucles de conversations, c'est la disparité inévitable des conditions d'études de chacun qui saute aux yeux.

## **Des enseignants rompus au digital... et les autres**

Julia, en 3<sup>e</sup>, s'inquiète que ses profs ne puissent vérifier qu'elle a fini ses exercices, quand d'autres collégiennes, en « corona vacances », se questionnent juste sur une chose : l'ardoise des heures de colle données avant le confinement sera-t-elle effacée ? Il y a aussi ces enseignants, rompus au digital, qui multiplient visioconférences et

tchats en ligne, quand d'autres, jamais formés à l'informatique, peinent à envoyer un mail quotidien. Faute d'équipement professionnel commun, aucun professeur ne travaille avec les mêmes moyens.

## **Éviter un effondrement du niveau**

L'école n'a pas attendu le Covid-19 pour souffrir de ces inégalités. L'écart de réussite est une triste spécialité française. Pour éviter « un effondrement du niveau », Jean-Michel Blanquer (*lire l'interview page 14*) compte sur la solidarité des adultes... et des coups de fil hebdomadaires aux parents. « Le téléphone, c'est le moyen le plus sûr de se comprendre dans tous les milieux, abonde Marie-Aleth Grard, vice-présidente du réseau ATD Quart-Monde, qui s'inquiète. Si la rupture dure plus de cinq à six semaines, il y aura une grande différence entre ceux

qui auront fait des jeux en famille et les autres. »

Le temps de l'épidémie joue contre l'école, qui, en guise de sacs de sable, amoncelle sur Internet les ressources pédagogiques. Le Cned avait calibré ses cours pour « tenir » quatre semaines. Il travaille sur un mois supplémentaire d'école à la maison.

## Les parents dans tout ça

### « J'ai peur d'apprendre des choses fausses à ma fille »

CHRISTELLE, 42 ANS,  
MAMAN DE LOLA, 15 ANS,  
ET LINA, 8 ANS

**DÈS QUE SON COMPTE** en banque aura repris des couleurs, Christelle ira acheter une imprimante. Une qui se connecte au téléphone portable, car cette dame de cantine au chômage technique, qui élève seule ses deux filles, n'a pas d'ordinateur. C'est sur l'écran du smartphone qu'elle tente de garder, tout au long du confinement, le lien avec la maîtresse de Lina, 8 ans. « J'espère que l'Education nationale ne s'attend pas à ce qu'on soit au top », s'inquiète Christelle, persuadée de n'avoir « pas l'autorité, pas la pédagogie, pas les moyens » d'assurer cette continuité pédagogique promise comme une aide, mais qui résonne pour elle comme une menace.

« Je ne suis pas prof, moi ! se récrie la Toulousaine. Je connais des parents enseignants, je n'ai aucun doute sur le fait que leurs enfants reprendront l'école au top. Mais

nous ? J'ai peur d'apprendre des choses fausses à ma fille », raconte Christelle, un peu émue de n'avoir pu aider Lina dans son travail sur les syllabes. « J'ai eu un doute, je ne comprenais rien à l'exercice. J'ai préféré ne pas l'induire en erreur. » En maths, elle maîtrise sans peine soustractions et additions, « mais pas avec la même méthode que la maîtresse ». Stress supplémentaire au-dessus des cahiers, sur la table de la salle à manger.

« Pour mon aînée, c'est différent, concède Christelle. Lola est autonome, très bonne élève, elle travaille beaucoup pour ne pas perdre ses acquis et ses profs lui donnent plein de choses à faire : ça fonctionne bien », apprécie la maman, qui regarde de loin, sans oser la déranger, son ado courbée devant l'ordinateur prêté par la région à son entrée en 2<sup>de</sup> générale et que personne d'autre n'a le droit de toucher, de peur d'« effacer des fichiers importants ».

### « Je la fais travailler par petites touches »

Pas très à l'aise avec le numérique, Christelle aurait préféré pour sa cadette « des fichiers papier, plus concrets, sur lesquels on voit mieux où on en est ». Elle a concocté un emploi du temps, « mais ça crée trop de tensions, j'ai laissé tomber », confie la maman. Maintenant, je la fais travailler par petites touches », pour un total de deux à trois heures par jour. C'est la moyenne préconisée par les experts pour que les enfants ne perdent pas le fil de la scolarité.

Mais Christelle suspecte que c'est « trop peu ». Elle espère que sa fille, l'an prochain, sera autorisée à redoubler. « Je ne veux pas la voir ramer en CE 2 parce qu'elle n'aura pas eu les apprentissages né-

cessaires ce trimestre. »

### « Faire l'école à la maison, ça me plaît »

THU-TRANG, 43 ANS,  
MAMAN DE DJANGO, 5 ANS,  
ET TOSCA, 2 ANS

**LES TAPIS DE YOGA** ont fait l'affaire. Thu-Trang les a sortis sur la terrasse, et voilà un tatami bien suffisant pour reconstituer, avec papa, maman et la petite sœur en guise de partenaires, la séance de judo hebdomadaire de Django, 5 ans. Ce petit Parisien, qui vit dans le quartier des Buttes-Chaumont (XIX<sup>e</sup>), dans le nord de la capitale, parvient à garder, même confiné, ses habitudes d'écolier. « C'est très important pour moi qu'il garde le lien, pour s'épanouir, se construire », confie la maman, qui raconte un attachement viscéral à l'école, nourri de son « histoire familiale », elle la fille d'immigrés vietnamiens dont la réussite sociale s'est construite sur de bons bulletins, une classe prépa et une école de commerce.

### Une vie de famille retrouvée

Thu-Trang est aujourd'hui cheffe d'entreprise, comme son compagnon, et tous deux, rompus au digital, jonglent depuis une semaine, avec une certaine sérénité, entre télétravail et vie de famille retrouvée. Bien sûr, les habitudes sont bousculées, la crèche est fermée, les aides ménagères absentes et les grands-parents tenus éloignés « pour leur santé ». Thu-Trang s'occupe des enfants le matin quand son mari travaille et reprend sa casquette de cadre l'après-midi.



Au programme pour l'ainé : des activités sur les mots ou les chiffres de 9 heures à 10 heures, un travail en autonomie à 11 heures, et, en fin de journée après quelques récréés sur la terrasse, un petit mot rédigé sur l'ordinateur pour raconter sa journée à la maîtresse de grande section.

« Moi qui n'ai aucune patience, je découvre avec étonnement que ça me plaît assez de faire l'école à la maison, raconte Thu-Trang. J'en apprend beaucoup sur mon fils, je découvre ce qu'il fait quand il n'est pas avec nous. »

**L'enseignante a appelé un à un ses élèves**

Chaque jour, la maîtresse envoie un mail avec des idées d'activités, une vidéo destinée aux écoliers et des conseils aux parents. C'est aux alentours de minuit, une fois ses derniers mails professionnels envoyés, que Thu-Trang les épluche. Elle vient de découvrir le site Jenseigne.fr qui, comme de très nombreuses sociétés de cours en ligne ou de contenus éducatifs, propose depuis le début de la crise sanitaire des contenus gratuits pour les familles. L'enseignante de Django a aussi appelé un à un ses élèves, « et des groupes se constituent entre parents pour que les enfants se parlent en visioconférence », raconte Thu-Trang.

Autant d'initiatives enthousiasmantes, mais éphémères. Quand le confinement sera de l'histoire ancienne, « chacun va retourner à ses habitudes, douche la quadra. Je ne crois pas qu'on aura le temps pour tout ça quand la vie normale reprendra ».

**Vers un retour en classe le 4 mai ?**

Vacances de Pâques

Zone A Zone B Zone C

**16 MARS** : fermeture des établissements scolaires (écoles, collèges, lycées) à la suite de la crise du coronavirus



**4 MAI** : date du retour en classe, selon le scénario privilégié par l'Education nationale

- Zone A : Besançon, Bordeaux, Clermont-Ferrand, Dijon, Grenoble, Limoges, Lyon, Poitiers
  - Zone B : Aix-Marseille, Amiens, Caen, Lille, Nancy-Metz, Nantes, Nice, Orléans-Tours, Reims, Rennes, Rouen, Strasbourg
  - Zone C : Créteil, Montpellier, Paris, Toulouse, Versailles
- LPI/INFORMAGRAPHIE



« J'en apprends beaucoup sur mon fils », s'enthousiasme Thu-Trang, mère de Django, 5 ans, et Tosca, 2 ans.



Christelle est persuadée de n'avoir « pas les moyens » d'assurer la continuité pédagogique pour sa fille Lina, 8 ans.